

La Flottille pour la libert  a accompli sa mission

Description

Le Madleen a envoyé un message fort : la lutte pour mettre un terme aux crimes israéliens continue.

Par Yara Hawari, le 9 juin 2025



L  quipage du navire Madleen   destination de Gaza avant de quitter le port de Catane, dans le sud de l  Italie, le 1er juin 2025 [Tract de la coalition de la Flottille pour la libert , via EPA-EFE].

Le 9 juin   l  aube, les forces israéliennes ont intercepté le Madleen dans les eaux internationales, près de la côte de la bande de Gaza. Le bateau, qui transportait 12 militant -e s de sept pays, de l  aide humanitaire et des vivres, naviguait depuis un peu plus d  une semaine.

Parmi les militant -e s se trouvait Greta Thunberg, qui a été constamment diabolisée et moqu e par les politiciens israéliens et bien d  autres pour son soutien   la lutte palestinienne.

Le chargement d  aide   bord était symbolique et n  aurait pas fait une grande différence s  il était parvenu aux Palestiniens affamé-e s de Gaza. Les Nations unies estiment qu  au moins 500 camions d  aide sont nécessaires chaque jour pour répondre   leurs besoins vitaux. On s  attendait également   ce que les forces israéliennes emp achent l  embarcation d  atteindre les côtes de Gaza.

Néanmoins, le Madleen a accompli une mission importante : démontrer au monde entier, et aux gouvernements qui refusent de respecter leurs obligations juridiques internationales de mettre fin au génocide et de lever le blocus, que Gaza ne sera pas oubliée.

Le Madleen était affrété par la Freedom Flotilla Coalition ([FFC](#)), une organisation qui fait campagne en solidarité avec le peuple palestinien depuis les bases et sur le terrain. En mai, un autre de leurs bateaux   le Conscience   a été attaqué par des drones juste   l  ext rieur des eaux territoriales maltaises. Les dégâts étaient si importants qu  il n  a pas pu poursuivre son voyage vers Gaza.

La coalition pour la Flottille de la libert  prend part aux efforts déployés depuis une décennie et demie par les militant -e s pour briser le blocus de la bande de Gaza.

En 2010, une flottille de six navires en provenance de Turquie s  est dirigée vers la bande de Gaza avant d  tre interceptée par les troupes israéliennes dans les eaux internationales. Le plus

grand dâ??entre eux, le [Mavi Marmara](#), a Ã©tÃ© pris dâ??assaut par des commandos israÃ©liens qui ont ouvert le feu et tuÃ© neuf militants et journalistes, tous citoyens turcs. Ã ce jour, les victimes du Mavi Marmara nâ??ont toujours pas obtenu justice.

Au lendemain du raid sanglant contre la flottille, [Noam Chomsky](#) Ã©crivait ceci : Ã« Depuis des dÃ©cennies, IsraÃ©l dÃ©tourne des bateaux dans les eaux internationales entre Chypre et le Liban, tue ou enlÃ¨ve des passagers, les emmenant parfois dans des prisons en IsraÃ©l, y compris dans des prisons secrÃ¨tes/chambres de torture, et les retenant parfois comme otages pendant de nombreuses annÃ©es. IsraÃ©l part du principe quâ??il peut commettre ces crimes en toute impunitÃ© parce que les Ã©tats-Unis les tolÃ©rent et que lâ??Europe suit gÃ©nÃ©ralement lâ??exemple des Ã©tats-Unis Ã».

En vertu du droit international, lâ??interception du Mavi Marmara et du Madleen est illÃ©gale.

Les forces israÃ©liennes nâ??ont aucune autoritÃ© lÃ©gale pour dÃ©tenir des militants internationaux dans les eaux internationales. Comme lâ??a dÃ©clarÃ© Huwaida Arraf, avocate amÃ©ricaine dâ??origine palestinienne et organisatrice de la coalition pour la Flottille de la libertÃ© : Ã« Ces volontaires ne relÃ¨vent pas de la juridiction israÃ©lienne et ne peuvent Ãªtre incriminÃ©s pour avoir apportÃ© de lâ??aide ou contestÃ© un blocus illÃ©gal â?? leur dÃ©tention est arbitraire, illÃ©gale et doit cesser sur-le-champ Ã».

Gaza est bordÃ©e par la mer MÃ©diterranÃ©e, et pourtant elle est hermÃ©tiquement fermÃ©e Ã ses voisins mÃ©diterranÃ©ens depuis des dÃ©cennies. Le blocus aÃ©rien, terrestre et maritime dâ??IsraÃ©l a commencÃ© en 2007, mais mÃªme avant cela, les forces navales israÃ©liennes surveillaient et restreignaient lâ??accÃ©s au littoral de Gaza.

Les accords dâ??Oslo de 1993 nâ??ont pas accordÃ© aux Palestiniens la pleine souverainetÃ© sur leurs propres mers, leur concÃ©dant plutÃ´t un accÃ©s Ã 20 milles nautiques (37 km) de la cÃ´te de Gaza pour la pÃªche, les loisirs et lâ??extraction de ressources naturelles telles que le gaz. Un accÃ©s qui ne reprÃ©sente que 10 % de la limite de 200 milles nautiques fixÃ©e pour les pays souverains par la Convention des Nations unies sur le droit de la mer.

Mais mÃªme ces 20 milles nautiques nâ??ont jamais Ã©tÃ© respectÃ©s par le rÃ©gime israÃ©lien, qui a relÃ©guÃ© les Palestiniens Ã des espaces de plus en plus rÃ©duits sur le littoral. Les Palestiniens ont ainsi Ã©tÃ© complÃ©tement coupÃ©s du monde extÃ©rieur, entraÃªnant des consÃ©quences dÃ©sastreuses pour la tradition maritime et lâ??industrie de la pÃªche de Gaza.

Les pÃªcheurs ont Ã©tÃ© contraints de pÃªcher dans une zone restreinte, ce qui a inÃ©vitablement entraÃªnÃ© une surpÃªche. Depuis le dÃ©but du gÃ©nocide, les pÃªcheurs de Gaza ont Ã©tÃ© pris pour cible et tuÃ©s, et leurs bateaux ont Ã©tÃ© bombardÃ©s et leur Ã©quipement dÃ©truit. Parmi eux, [Madleen Kulab](#), la seule pÃªcheuse palestinienne de Gaza, qui a donnÃ© son nom au navire de la flottille de la libertÃ©. Cette mÃ¨re de quatre enfants a Ã©tÃ© dÃ©placÃ©e Ã plusieurs reprises au cours du gÃ©nocide et sâ??abrite dÃ©sormais dans sa maison endommagÃ©e. Ses jours de pÃªche sont comptÃ©s.

En vertu du droit international, les membres des Nations unies ont lâ??obligation dâ??agir lorsquâ??un crime grave tel quâ??un gÃ©nocide est commis. Ils ont [le devoir](#) dâ??imposer des sanctions, y compris un embargo sur les armes. Au lieu de cela, lâ??Union europÃ©enne, dâ??oÃ¹ provient la majoritÃ© des militantÃ©s du Madleen, a non seulement renoncÃ© Ã cette obligation, mais a Ã©galement

continuer à fournir des armes à Israël, bien que l'opinion publique européenne s'oppose massivement au régime israélien et à la poursuite de son génocide.

Les militants du Madleen savaient qu'ils n'atteindraient pas leur destination, mais ont fait le choix de participer à cet acte de solidarité qui mettait leur vie en danger pour attirer l'attention du monde sur Gaza et sur l'inaction criminelle de leurs gouvernements.

Selon les mots de Greta Thunberg : « Nous faisons cela parce que, quelles que soient les chances que nous avons, nous devons continuer à essayer, parce que le moment où nous arrêtons d'essayer est celui où nous perdons notre humanité ».

Le Madleen a peut-être été arrêté en mer, mais son message a fait le tour du monde : le blocus n'est ni invisible, ni éternel. Chaque navire intercepté, chaque militant détenu, chaque acte de résistance affirme que Gaza n'est pas oublié et que tant que la liberté ne sera pas rétablie et la justice obtenue, la mer restera une ligne de front dans la lutte pour la libération de la Palestine.

Yara Hawarie est Codirectrice d'Al-Shabaka, réseau politique palestinien

Traduction : JC pour l'Agence Média Palestine

Source : [Al Jazeera](#)

date créée
2025/06/10